



Terre Urbaine
Catalogue 2020



Terre Urbaine

Une écologie pour habiter le monde

Contact / relations presse

Terre Urbaine - ASM Éditions
7 bis rue Eugène Ringuet
94160 Saint-Mandé
Anne-Solange Muis
asmuis@terreurbaine.com
06 81 60 86 37

Présentation

Depuis que nous explorons et exploitons le monde, nous prenons conscience des effets de nos activités sur notre environnement, sur ce qui nous entoure, sur nos lieux de vie. Dès les grandes découvertes des XV^e et XVI^e siècles, les navigateurs, missionnaires, naturalistes et scientifiques ont alerté leurs contemporains sur les répercussions des actions anthropiques sur les milieux et les écosystèmes : ce qui perturbe notre environnement finit par nous altérer également ; les individus, comme l'ensemble du monde vivant, étant en interaction avec la Terre, quelle que soit l'échelle à laquelle on se positionne.

La qualité de vie et le maintien de notre cadre de vie passent, de même, par la préservation de notre environnement, d'une biodiversité variée, de l'équilibre des écosystèmes existants. Or, nous voyons bien que les actions de l'homme depuis plusieurs siècles dégradent cet équilibre, dérèglent les systèmes en place et modifient les températures globales, engendrant les bouleversements climatiques que nous connaissons, avec leur cortège de conséquences (montée des eaux, réfugiés climatiques, villes inondées, canicule, sécheresse...). Alors, que faire ? Sensibiliser, informer, donner à voir et à comprendre les incohérences, de manière à changer de paradigme et inciter les décideurs, les maîtrises d'ouvrages, les professionnels de la ville à agir en connaissance de cause, afin qu'ils acceptent les défis et inventent de nouvelles formes pour « faire territoire ».

Genèse du projet

Le nom de la maison d'édition *Terre Urbaine* est emprunté au livre éponyme de Thierry Paquot, paru en 2006 et réédité en 2016 aux éditions La Découverte. Ce livre et ses « cinq défis pour le devenir urbain de la planète » correspondent bien à la ligne éditoriale de notre maison. Ils donnent à voir le processus à l'œuvre à l'échelle planétaire et pointent les cinq défis décisifs à affronter, visant le foncier, les mobilités, l'urgence écologique, la démocratie et l'urbanité combinée à l'altérité, qui sont à relever pour sauver cette Terre sans laquelle nous ne pouvons vivre, ni même survivre.

Ligne éditoriale

L'écologie est au cœur de notre cheminement, elle est notre démarche même. Il ne s'agit pas d'une revendication mais d'une évidence. C'est le principe même de cette maison, dont l'objectif est d'éclairer la cohérence – ou l'incohérence – des idées, programmes, initiatives, actions, aménagements, etc., pour interroger et porter ces sujets au débat. La ligne éditoriale de la maison d'édition s'inscrit dans la lignée de ces femmes et de ces hommes qui se sont battus sans répit pour sensibiliser les individus à l'importance de leur Terre et à leur environnement, en s'appuyant sur des observations, des voyages, des expérimentations, des productions artistiques et des résultats scientifiques. Des chercheurs, géographes, philosophes, architectes, urbanistes, paysagistes, designers, écrivains, artistes, cinéastes... s'impliquent pour rendre intelligibles les impacts des dégâts que les humains ne

L'écologie est au cœur de notre cheminement, elle est notre démarche même. Il ne s'agit pas d'une revendication mais d'une évidence.

Anne-Solange Muis, Terre Urbaine

cessent d'accumuler au nom du progrès et pour le bien de tous ! Il est temps de populariser leurs réflexions, tout comme leurs actions.

Ambition

Notre ambition consiste à détricoter les a priori, à dénoncer les certitudes, à élaborer de nouvelles connaissances des phénomènes observés, à susciter un nouvel imaginaire qui associe mondes vivants et humains, en vue non pas de proposer « la » solution, mais de révéler les possibles pour que la Terre soit notre demeure commune.

Approche

Notre maison d'édition ne peut pas tout traiter. Même si tout est lié, notre travail va s'attacher aux territoires en général et aux espaces urbains en particulier. L'approche se veut écogéographique (multiscalaire et transversale) et philosophique (questionnante et conceptuelle). Elle attribue à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme la place de choix, qui sera par ailleurs marquée par une mise en lumière rétro-prospective. Terre Urbaine exaltera l'esprit des villes, qui sait réconcilier l'urbanité, la diversité et l'altérité. Ainsi, elle se veut documentée, écologique et sociale, parfois polémique, avec une forte exigence quant à la qualité littéraire qui « parle » à chacune et chacun.

Le public « cible »

Les professionnels de la ville (maîtres d'ouvrages et maîtres d'œuvres) tous métiers confondus (élu-e-s et décideurs, services des collectivités territoriales, d'aménageurs d'agences d'architectures,

de paysage, d'urbanisme, de programmation, de constructeurs, d'entrepreneurs, d'artisans, etc.) ; de penseurs, chercheurs, enseignants, étudiants des études urbaines et bien sûr de tous les citoyens qui se mobilisent pour que leur territoire ne soit pas dénaturé mais valorisé, persuadés que tout lieu porte en lui sa part d'espérance et ses ressorts résilients...

Collections

La maison d'édition comprend trois collections : « L'Esprit des villes », « La Fabrique du territoire » et « Les Écodicos » (dictionnaires de l'écologie urbaine) ; et une revue semestrielle.

L'Esprit des villes

Une collection d'essais philosophiques, géohistoriques, écologiques, qui cultive la perception sensible des territorialités et temporalités de tout Terrien, en évitant le jargon et en privilégiant le *gai savoir*. Elle est dirigée par Thierry Paquot.

Forme pressentie: 13×19,5 cm ;
broché, noir et blanc.

La Fabrique du territoire

Une collection d'ouvrages géographiques, urbains et territoriaux, dont les publications pourront prendre deux formes : l'une portant sur des projets urbains ou territoriaux ; l'autre axée sur les représentations, poèmes, photographies, dessins, récits... Elle est codirigée par Anne-Solange Muis et Thierry Paquot.

Forme pressentie: 15×24 cm ;
broché, illustré, quadri.

Les Écodicos

Les dictionnaires sont une collection à part, qui permet un traitement spécifique et un recueil de données inédit. Ils seront dirigés par Thierry Paquot et réalisés par un collectif d'auteurs experts, chercheurs et scientifiques reconnus.

Forme pressentie: 12,5×19 cm ;
beau livre, illustré.

Catalogue des parutions

L'ESPRIT DES VILLES

H₂O Les eaux de l'oubli, Ivan Illich, traduit de l'anglais par Maud Sissung, préfacé par Thierry Paquot, 160 p., mars 2020

Demeure Terrestre, Enquête vagabonde sur l'«habiter», Thierry Paquot, 260 p., avril 2020

Feu sur le Breakfast !, Gille Fumey, 160 p., septembre 2020

En roue libre, anthropologie sentimentale du vélo, David Le Breton, 160 p. octobre 2020

L'Amérique verte, Thierry Paquot, 200 p. octobre 2020

Philosophie d'un marcheur, Essai sur la marchabilité, Jérémy Gaubert, 200 p., novembre 2020

LA FABRIQUE DE TERRITOIRES

L'architecture de la santé du vivant,
Éric Daniel-Lacombe, 200 p., novembre 2020

Écologie des territoires, sous la direction de
Thierry Paquot, 200 p. décembre 2020

H₂O Les eaux de l'oubli

Traduit de l'anglais par Maud Sissung
Préface de Thierry Paquot
Ivan Illich



Typologie

Essai

Format

13×19,5 cm
160 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-9562577-2-1

Parution

Mars 2020

Prix

14,50 €

En 1984, un groupe d'habitants de Dallas contacte Ivan Illich pour l'interroger sur l'opportunité de créer un lac à l'emplacement de tout un quartier central. Deux camps s'affrontent : les partisans rêvent d'un parc urbain avec un lac, qui serait aussi utilisé comme réservoir pour les eaux usées épurées ; les opposants évoquent le gaspillage des deniers publics. Mais tous s'accordent sur la beauté de l'eau et sa vertu apaisante. Cette ville est agitée par ce débat de manière récurrente. Ivan Illich se rend sur place le temps d'une conférence, invité par le Dallas Institute of Humanities and Culture. « *Ce que je veux étudier, explique-t-il, c'est l'historicité de la matière, le sens que l'imagination d'une époque donne à la toile sur laquelle elle peint ses imaginaires.* »

Pour Ivan Illich, la société industrielle, en transformant chimiquement l'eau en H₂O, perd les eaux des rêves si bien analysées par Gaston Bachelard. L'eau ne coule plus, alimentant l'imagination de chacun, tout

en lavant son corps et purifiant son âme, elle circule dans des tuyaux munis de robinets et la conduisant à la chasse d'eau... L'eau est devenue une marchandise qui se change en déchet.

La symbolique de l'eau contient en elle une puissance mythologique et son observation déclenche d'innombrables rêveries. Ivan Illich emprunte à l'histoire des villes, à celle des techniques, du corps et de la médecine, des religions, des sensibilités de quoi démontrer que la canalisation de l'eau, sa décantation, son traitement chimique ne suffisent pas à rendre la ville habitable. Habiter exige un rapport direct à la matière et non pas la simple « consommation » d'un « bien » rare, « géré » techniquement... L'eau exprime la vie, sa valeur n'a pas de prix.

THÈMES: écologie existentielle, éthique, vivre-ensemble, urbanisme, actualité.

Ivan Illich est l'un des auteurs les plus originaux et radicaux du XX^e siècle. Sa pensée est anticipatrice et très contemporaine.

Premier livre de la collection *L'Esprit des Villes*

Ivan Illich

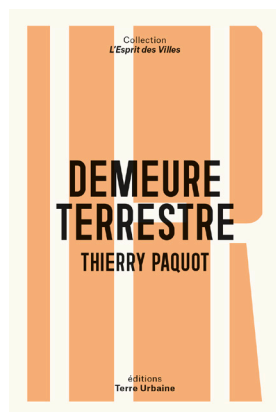
Ivan Illich (1926-2002) est l'un des auteurs les plus originaux et radicaux du XX^e siècle. Sa pensée anticipe bien des questions qui nous préoccupent, tant en ce qui concerne l'écologie que l'éthique et la convivialité.



Demeure Terrestre

Enquête vagabonde sur l'«habiter»

Thierry Paquot



Typologie

Essai

Format

13×19,5 cm
250 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-01-4

Parution

Avril 2020

Prix provisoire

19 €

Habiter est le propre des humains, mais nombreux sont celles et ceux qui n'habitent pas et ne peuvent, par conséquent, se réaliser pleinement.

Habiter consiste à être-présent-au monde-et-à-autrui, ce qui ne va pas de soi, ne s'apprend pas et n'est pas lié à la qualité de son logement, la beauté du site où l'on réside, le niveau de son revenu... Habiter revient à faire corps avec le lieu qui nous accueille autant que nous le respectons, à tisser d'innombrables relations avec les autres habitants, humains et vivants, à ménager tout ce qui participe à nos activités, nos rêves et nos désirs.

Entremêlant ses souvenirs personnels de lieux fréquentés aux analyses philosophiques des territorialités et des temporalités de notre existence, Thierry Paquot,

s'évertue à révéler la richesse existentielle de ce qu'habiter signifie. En compagnie aussi bien de Martin Heidegger que de Gaston Bachelard, Henri Maldiney ou Ivan Illich, il raconte l'histoire chaotique de la prise en considération de l'habiter au début des années 60, d'abord chez les psychologues, puis les architectes, sociologues, anthropologues et géographes avant d'exposer sa propre vision.

Ainsi, selon lui, nous habitons avant tout notre langue, comme un pays que l'on porte avec soi où qu'on aille.

Ce vagabondage se veut une méditation sur l'être au monde que toute personne se doit de cultiver afin de toujours pouvoir habiter les lieux qui, à leur tour les habitent...

THÈMES: écologie existentielle, habiter, être au monde, méditation sur l'existence, territoire.

Thierry Paquot a beaucoup écrit sur les villes, sur la façon de les habiter (et non de s'y loger) ; sur la manière de demeurer, d'exister sur terre en respect avec celle-ci.

Réédition

Thierry Paquot

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, s'intéresse depuis de longues années à la philosophie de l'environnement, aux alternatives et aux utopies. Il a publié : *Petit Manifeste pour une écologie existentielle* (2008), *Utopies et utopistes* (2018), *Ivan Illich et la société conviviale* (2020).



9 782491 546014

Feu sur le Breakfast !

Gilles Fumey



Typologie

Essai

Format

13×19,5 cm
160 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-03-8

Parution

Septembre 2020

Prix provisoire

19 €

Proclamé partout comme le principal repas de la journée pour une bonne santé, le petit-déjeuner est quasiment absent en Italie. Une anomalie ? Non, car les Italiens ne suivent pas les conseils des nutritionnistes. Et s'ils avaient raison ?

La géographie de ce repas matinal en Europe éclaire d'un jour nouveau le petit-déjeuner qui n'est peut-être pas aussi essentiel qu'on le dit. Les médecins signalent, en effet, un pic de cortisol le matin au lever qui prépare nos corps aux tâches de la journée sans avoir besoin de manger.

Contrairement aux Allemands et aux Français, les Italiens aujourd'hui, comme tous les humains hier avant « l'invention »

de ce repas au XVIII^e siècle par les villes, nous mettent devant une réalité pas très orthodoxe : non, le petit-déjeuner n'est pas forcément nécessaire pour tout le monde ! Pire, il s'avère être une catastrophe sanitaire pour certains qui se contraignent le matin à ce rituel dont l'histoire n'était pas encore écrite.

Un apport décisif de la géographie culturelle à ce qui pourrait bien être une hérésie alimentaire.

THÈMES: Géographie du l'alimentaire, géographie culturelle.

Gilles Fumey a beaucoup écrit sur la géographie alimentaire. Cet ouvrage porte au débat et renseigne sur nos comportements et habitudes de consommation urbaines.

Ouvrage inédit

Gilles Fumey

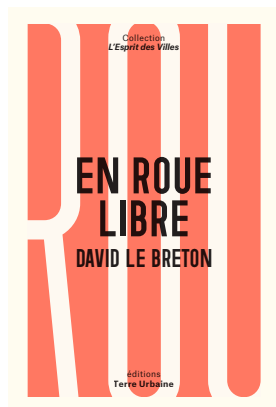
Gilles Fumey est géographe culturaliste. Ses publications ouvrent sur les voyages mais surtout sur les cultures alimentaires dans le monde. Professeur à Sorbonne Université, il est chercheur au CNRS (laboratoire Sirice). Il a fondé les Cafés géographiques et présidé l'Association du festival de géographie de Saint-Dié.



En roue libre

Anthropologie sentimentale du vélo

David Le Breton

**Typologie**

Essai

Format

13×19,5 cm

160 pages

Impression

Noir & blanc

Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-04-5

Parution

Octobre 2020

Prix provisoire

19 €

Comme la marche, le vélo est un pied de nez aux valeurs ultralibérales de nos sociétés contemporaines. Il appelle à la sensation du monde, à la lenteur, à la nonchalance, au sentiment d'être vivant. Il immerge en permanence au sein de la sensorialité du monde, aux odeurs, aux paysages, aux sons environnants. Il est aussi une manière tranquille de réenchâter la durée et l'espace. Il conduit le cycliste là où il souhaite aller, à son rythme, sans craindre les retards, sans tourner en rond pour se garer.

Ces dernières années, le vélo est utilisé par une population grandissante de tous milieux qui réclame des pistes cyclables, des abris équipés d'un atelier de réparation. Devenu un incontestable emblème de l'écologie politique, le vélo combine activité sportive, plaisir de circuler tranquillement et errance joyeuse. La dévoration urbaine par l'automobile est ressentie de plus en plus vivement. La vélorution est en selle et pédale hardiment, elle est la promesse d'une ville hospitalière.

La bicyclette est riche d'une histoire plus que séculaire. Le vélo accompagne les mouvements sociaux, alimente la sociabilité différemment selon les époques. L'enthousiasme des premières décennies qui mobilisait plutôt les milieux privilégiés cède à l'engouement des milieux populaires jusque dans les années cinquante, puis à une longue éclipse dû à la saturation des villes et des routes par la circulation automobile.

THÈMES: Histoire du vélo, phénomologie, mobilités partagées.

David Le Breton a beaucoup écrit autour de la sociologie des impressions, de la marche, du mouvement. Cet ouvrage met en avant une approche sensible du vélo en milieu urbain.

Ouvrage inédit

David Le Breton

David Le Breton est professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Membre de l'Institut Universitaire de France et de l'Institut des Études Avancées de l'université de Strasbourg (USIAS). Auteur notamment de : *Marcher la vie. Un art tranquille du bonheur* (Métaillé), *Marcher. Éloge des chemins et de la lenteur* (Métaillé), *Anthropologie du corps et modernité* (PUF, Quadrige) ; *Du silence* (Métaillé) ou encore de *La saveur du monde. Une anthropologie des sens* (Métaillé).

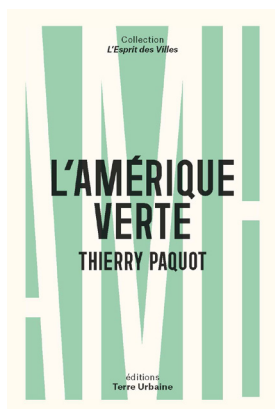


9 782491 546045

L'Amérique verte

Portrait de quelques écologistes

Thierry Paquot



Typologie

Essai

Format

13×19,5 cm
250 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-05-2

Parution

Octobre 2020

Prix provisoire

19 €

Les États-Unis ont été parmi les premiers pays à se doter de lois en faveur de la protection de la nature, de la qualité de l'air et de l'eau, à interdire certains produits toxiques et à créer des parcs nationaux, dont Yellowstone ouvert dès 1872.

Pourtant, l'histoire de l'écologie ressemble à une partie de ping-pong, chaque avancée législative est suivie d'une régression et aucun président ne peut s'enorgueillir d'une politique environnementale novatrice et courageuse.

Néanmoins, ce sont aux États-Unis que la pensée écologique s'enracine avant même l'apparition du mot « écologie ».

Cet essai se veut une invitation à faire connaissance avec ces premiers « naturalistes amateurs », « marcheurs et ob-

servateurs », « paysagistes et amoureux de la nature » que l'on peut qualifier d'écologistes, comme Emerson, Fuller, Thoreau, Downing, Marsh, Olmsted, Muir, Burroughs, Leopold, MacKaye, Mumford et quelques autres. Leurs œuvres et réalisations, qui concernent principalement le XIX^e siècle, sont non seulement décrites et analysées mais reliées entre elles.

Car souvent ils se lisaient et s'appréciaient, aussi Thierry Paquot tisse-t-il des filiations, des interactions qui constituent au final *un héritage sans testament* pour les militants actuels qui ne désespèrent pas d'inscrire la question environnementale à l'agenda politique. Il en est encore temps et ils ne partent pas de rien !

THÈMES: Histoire du paysage, États-Unis, nature, paysage.

Ouvrage historique présentant une série de portraits de paysagistes américains du XIX^e et XX^e siècle ayant marqué le mouvement international des paysagistes.

Ouvrage inédit

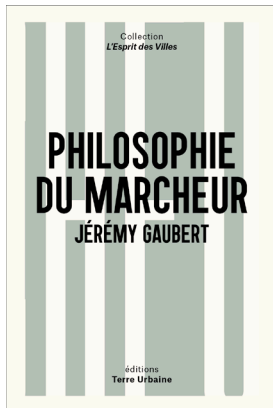
Thierry Paquot

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, s'intéresse depuis de longues années à la philosophie de l'environnement, aux alternatives et aux utopies. Il a publié : *Petit Manifeste pour une écologie existentielle* (2008), *Utopies et utopistes* (2018), *Ivan Illich et la société conviviale* (2020).



Philosophie du marcheur

Jérémy Gaubert



Typologie

Essai

Format

13×19,5 cm
250 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-02-1

Parution

Novembre 2020

Prix provisoire

19 €

La marche se révèle être une expérience de la ville. Une découverte à la fois des autres et de nous-même, selon notre parcours, nos rencontres, notre humeur, l'état de la circulation et l'intérêt ou la banalité des paysages urbains traversés. Cette expérience s'avère à chaque fois unique et singulière. « *On ne marche jamais deux fois pareillement dans la même rue* », pourrait affirmer un Héraclite promeneur... Questionner cette expérience revient à explorer son propre corps, ses cinq sens, sa capacité à entrer en contact avec autrui tout autant qu'avec les lieux traversés, leur architecture, leur ambiance, leur végétation, leurs manques...

Par la marche, nous comprenons mieux qui nous sommes, comme être sensible, en pleine forme physique ou souffrant, enclin-e à apprécier un lieu ou prêt-e à le fuir... Initier ce chemin du comprendre nécessite d'interroger la marche urbaine et son invention dans le dialogue fécond entre le marcheur et la ville.

En effet, par les « figures » du promeneur, du flâneur, de l'errance surréaliste et de la dérive des situationnistes se dessinent les contours de sens d'une déambulation piétonne qui fabrique et révèle l'urbanité. Dès lors, l'expérience de la marche urbaine magnifie cette logique relationnelle, cet entrelacement du marcheur à son environnement, sachant que l'un et l'autre se façonnent mutuellement. Poursuivant notre chemin, l'expérience de la marche se présente comme habitation, une habitation comprise comme ouverture de notre lieu d'existence dans ses dimensions sensorimotrices et affectives.

Ainsi, pour chacun-e, participer à l'élaboration d'un espace public urbain marchable signifie prendre soin de la marche en son lieu. La marchabilité est à l'urbanité ce que le vocabulaire est à la langue.

THÈMES: Géopoétique de la marche et de l'espace, Habiter un paysage, questionner l'habitabilité des lieux. «Marcher contribue à penser».

Ouvrage poétique, bien écrit, sensible sur l'approche d'un marcheur (philosophe) en ville.

Premier livre de Jérémy Gaubert

Jérémy Gaubert

Architecte et docteur en architecture, Jérémy Gaubert est auteur de plusieurs articles sur le corps et ses mouvements. Il s'intéresse à la marche comme révélatrice de l'être urbain. Cet essai se veut être une contribution à une esthétique de la ville pédestre...



Architecture de la santé du vivant

Éric Daniel-Lacombe

La vie quotidienne, avec ses conflits et ses contradictions, s'impose déjà comme un premier horizon de réflexion pour une architecture adaptée à tous et à chacun. A cet enjeu majeur s'ajoute celui des risques naturels dont la régularité ne cesse d'augmenter sous l'effet du réchauffement climatique : accroissement des inondations, des feux de forêt mais aussi du bruit et du vent, dans toutes les régions habitées. Or, il ne suffit pas seulement d'anticiper le risque pour le contenir et en réduire les conséquences, mais de l'appivoiser, y faire face tout en soignant la nature qui en souffre également.

Le récit de projets et de réalisations architecturaux de créateurs prestigieux (Wright, Erskine, Hundertwasser, Kroll, Sarfati, Lassus, Patricia Johanson, Stig Lennart Andersson...) comme plus humblement

ceux de l'auteur, relève d'une *théorie de la pratique architecturale* qui préconise une nouvelle manière de penser l'architecture à partir du ménagement. « Ménager » signifie « prendre soin ». L'architecture ne se résume pas à l'acte de bâtir mais à celui de nouer le vivant (humains et non-humains) afin d'œuvrer pour une meilleure habitabilité du monde, malgré les catastrophes qui guettent...

Cet ouvrage s'adresse aux architectes, urbanistes, paysagistes et aux acteurs de la construction, tout comme aux spécialistes de la lutte contre les risques naturels et à ceux de la protection du monde vivant, dans l'espoir d'un rapprochement de leurs pratiques

Typologie

Essai

Format

15x24 cm
250 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-06-9

Parution

Novembre 2020

Prix provisoire

25 €

THÈMES: Architecture du vivant, ménagement des espaces urbains, architecture, urbanisme, projets urbains.

Ouvrage présentant des projets et réalisations architecturales pouvant guider les professionnels à travers leurs pratiques écologiques.

Premier livre de la collection *Fabrique de territoires*

Éric Daniel-Lacombe

Éric Daniel-Lacombe, architecte DPLG, Docteur en Urbanisme, est un architecte soucieux de la diversité des usages et des relations que les utilisateurs de ses bâtiments entretiennent les uns avec les autres, ainsi qu'avec leurs environnements. Il entrelace écologie et économie pour le mieux-être des habitants. À l'École d'architecture de Paris-La Villette, il dirige avec un atelier de 5^e année et encadre des diplômés consacrés à l'architecture confrontée aux risques naturels..



9 782491 546069

Écologie des territoires

Sous la direction de Thierry Paquot

Suite aux préoccupations environnementales, au dérèglement climatique, à la nécessaire transition énergétique, à la recherche de l'autonomie alimentaire, à l'établissement de nouvelles relations avec les non-humains, les humains expérimentent de nouvelles territorialités. Tout être vivant réclame un territoire dont la configuration répond à ses attentes, une plante, un arbre, un oiseau, une vache, un renard, etc., ne peuvent se satisfaire d'un bac de terre ou d'une cage ! Il en est de même pour les humains. Ceux-ci n'acceptent plus le découpage administratif bien éloigné des réalités de leur vie quotidienne (activités, déplacements, gouvernance, etc.) et des représentations qu'ils se font des interactions entre leur existence et ses lieux.

Poser la question du « bon » territoire ne revient pas seulement à s'interroger sur la taille des villes et des bourgs mais aussi à penser des regroupements qui renforcent l'autonomie des lieux et des gens. Ainsi, la

biorégion s'avère-t-elle une des expressions de ce renouveau territorial, aussi bien pour impulser de nouvelles pratiques démocratiques que pour rendre habitable la terre.

Cet ouvrage polyphonique étudie le territoire sous ses différentes facettes (étymologie, sciences politiques, architecture, agriculture et alimentation, énergie et mobilités, etc.) et suggère des pistes pour « entrer en transition ».

Il résulte de l'*Atelier des Territoires* (Citégo) et du *Chinonais en transition*, cycles conçus et animés par Thierry Paquot (philosophe de l'urbain, auteur d'une soixantaine d'ouvrages, dont *Petit manifeste pour une écologie existentielle* (2008), *Désastres urbains. Les villes meurent aussi* (2019), *Mesure et démesure des villes* (2020) et chez le même éditeur, *Demeure terrestre. Enquête vagabonde sur l'habiter* (2020).

Typologie

Essai

Format

15×24 cm
250 pages

Impression

Noir & blanc
Ouvrage broché

Isbn

978-2-491546-07-6

Parution

Décembre 2020

Prix provisoire

23 €

THÈMES: Territoire, écologie, gouvernance, biorégions, approche transdisciplinaire de la notion de territoire.

Ouvrage réunissant un collectif d'auteurs connus sur la thématique (Michel Lussault, Gilles Fumey, Emeline Bailly, Vincent Aubelle, Pierre Calame, Agnès Sinai, Dominique Bourg, Valérie Cabanes, Charles Fournier, Thierry Paquot...)

Ouvrage de références en sciences humaines

Thierry Paquot

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, s'intéresse depuis de longues années à la philosophie de l'environnement, aux alternatives et aux utopies. Il a publié : *Petit Manifeste pour une écologie existentielle* (2008), *Utopies et utopistes* (2018), *Ivan Illich et la société conviviale* (2020).



9 782491 546076

TERRE URBAINE
AsM Éditions
7 bis rue Eugène Ringuet
94160 Saint-Mandé

Anne-Solange Muis
asmuis@terreurbaine.com
06 81 60 86 37

